

# ROTOFIL

COMPAGNIE  
LES ARMOIRES  
PLEINES  
création 2022



# LES ARMOIRES PLEINES

## FABRIQUE DE POÈMES VISUELS

Les Armoires Pleines c'est la rencontre entre une scénographe et une metteuse en scène. Scénographie et théâtre conjugués sur un principe d'équité comme ligne de fond.

Depuis son origine, la compagnie ouvre les possibles en travaillant avec d'autres disciplines. La création sonore est constitutive de ses spectacles depuis le début, la musique live fait son entrée avec le dernier spectacle **Une Vue de l'Esprit** et le son devient ligne d'écriture dans la création en cours, **Rotofil**. Passent aussi des architectes, paysagistes, gardes forestiers, sociologues, techniciennes, costumières, chargées de production, danseuses, collaboratrices ou regards extérieurs qui accompagnent les travaux de l'intérieur.

Les Armoires Pleines c'est un noyau de gens à la géométrie variable. C'est une équipée qui partage ses regards pour fabriquer collectivement des spectacles, formes hybrides et visuelles.

C'est une attention portée aux espaces traversés.  
C'est l'amour des lieux non dédiés, extérieurs. Travailler à partir du réel, de l'existant, de ce qui compose l'espace pour écrire et raconter des histoires.

Comment, d'un constat intime, est-il possible de tirer le fil d'une histoire à partager ? Enquête intime de terrain. Ralentir, prendre le temps de la rencontre d'abord, discuter, poser l'écriture. Regarder ce qui nous entoure, prendre l'espace pour créer, s'insérer à l'endroit qui décale la mécanique dans des processus de fabrication souvent longs.

Les Armoires Pleines tentent de trouver le point de ralliement entre images symboliques et simplicité de quotidien, du récit, du cheminement de ses personnages. Pour que le banal ne le soit plus, un court instant. Pour que la poésie crisse avec le quotidien.

La compagnie mène aussi des projets artistiques et culturels auprès de non- professionnels et d'usagers des territoires qu'elle fréquente, qu'ils soient urbains ou ruraux. Ils s'adressent à différents publics (scolaires, usagers de structures sociales, habitants...). Ces propositions sont en lien avec les spectacles et prennent la forme d'ateliers et de créations participatives.

Pendant longtemps très active sur le territoire parisien, notamment avec le collectif **Curry Vavart**, la compagnie s'associe au **Lieu** en 2018. Cet espace de création pluridisciplinaire en ruralité situé à Gambais dans les Yvelines offre de nouveaux terrains d'expérimentation.

Répertoire : **Les Vieilles Petites Filles** (2009) ; **Fantaisie Monstrueuse** (2010) ; **Les Baraques des Soeurs Langlais** (2012) ; **Gravity en 20m3** (2014) ; **Enquête d'opinion** (2015) ; **Une Vue de l'Esprit** (2016) ; **Nous aimons faire des histoires** (2018) ; **Rotofil** (2022).

Direction artistique : **Aude Liabeuf** et **Stéphanie Sacquet**

Production : **Mélissa Azé**

Administration : **Valérie Leroy**

[www.lesarmoirespleines.fr](http://www.lesarmoirespleines.fr)





# INTRODUCTION

“On peut se réveiller demain avec une agriculture sans agriculteur”  
cite la première de couverture de L’hebdomadaire le Un en février 2020.

28 millions d’hectares sur 55 millions sont aujourd’hui occupés par des activités agricoles sur le territoire français métropolitain.

Donc, [plus de la moitié du territoire français est agricole](#).

Pourtant, cette surface agricole diminue au profit de la ville.

[1300 hectares](#) d’espaces agricoles et naturels [sont recouverts de béton](#) chaque semaine.

[Le nombre d’agriculteur.rice.s chute](#) en France : en cinquante ans, le pays a perdu plus de trois millions d’agriculteur.rice.s.

Ils/elles étaient quatre millions en 1963 ; ils/elles sont environ 900.000 aujourd’hui. Ils/elles représentent 3,6% de la population active.

Qu’est-ce que cette chute déterminante implique sur la réalité du métier ?

La population mondiale est en constante augmentation.

Qui nourrit la population si ce n’est les agriculteur.rices ?

Depuis 1950, [70 % des haies ont disparu](#) des bocages français. L’office français de la biodiversité (OFB) recensait la disparition de 750 000 km de haies vives, arrachées sous l’effet conjoint du remembrement agricole et du déclin de l’activité d’élevage au profit de la céréaliculture intensive.

Certaines fermes s’agrandissent quand les plus modestes disparaissent, avec ceux.elles qui les cultivent.

Les champs s’emboîtent dans un jeu de tetriss paysager.

[Le paysage se transforme](#).

Avec **Rotofil**, il y a le besoin urgent de [comprendre le sens de ces paradoxes](#). Et pour cela, d’aller retrouver l’intime, le sensible.

Comme réponse à cette disparition, nous interrogerons [la transmission](#).

[Elle devient la source de notre fiction, son point de départ](#).

# NOTES D'INTENTION

« Quand vous êtes un producteur, l'état du champ au fond reflète votre travail, et si vous aimez votre travail, le sens de votre vie. »

Matthieu Calame dans **Le Temps des Grâces** (réal. Dominique Marchais)

Je suis fascinée par la puissance du lien qu'entretiennent les paysan.ne.s que je connais avec leur terre. La fierté avec laquelle mon père parlait de sa « bonne terre ». L'acharnement presque méditatif avec lequel il l'a travaillée sans relâche jusqu'au dernier moment.

Je veux parler de ce lien.

Dans **Rotofil**, il y a la volonté de rendre aux paysan.ne.s leurs lettres de noblesse. De les mettre en scène dans le paysage qu'ils ont composé. Et de décrypter ce lien avec la terre, de le raconter. Sans morale, sans jugement. Des humains travaillent la terre, chacun à sa manière, pour en nourrir d'autres. Observons cet acte-là, humblement.

Ce n'est pas un spectacle sur mon enfance. Même s'il s'en inspire.

Je pars de l'observation d'un lien singulier, privilégié d'agricultrices et d'agriculteurs avec leur outil de travail.

Je veux faire lumière sur la complexité et le méconnu du monde agricole et de ses travailleur.se.s : essayer de comprendre ses guerres intestines, ses points de non-retour, et de rendre tangible ce qui lui est intime, personnel et sensible.

Avec une histoire qui trace l'itinéraire d'un personnage féminin.

Le récit d'une transmission, comme il pourrait y en avoir tant d'autres, et de ce qu'elle représente loin des fantasmes ou des idées reçues.

Ce spectacle pose le cadre du paysage rural et agricole. Observer avec ses sens, partager les histoires de ceux et celles qui travaillent la terre, pour ressentir un peu plus fort, d'un peu plus près le paysage qu'ils et elles façonnent.

Construire à partir de ces récits un spectacle en plusieurs tableaux, dans lequel le public serait embarqué comme dans un travelling paysager.

Aude Liabeuf,  
comédienne, autrice et porteuse de la création **Rotofil**

« Il y a peu de chance que ce qui est béton aujourd'hui redevienne terre fertile un jour. »

Claude Bourguignon dans **Le Temps des Grâces** (réal. Dominique Marchais)

J'ai grandi dans un paysage qui s'est bétonné progressivement autour de la maison familiale. Les derniers vergers de la ville transformés en maisons individuelles, paysage agricole grignoté par l'urbain. Les horizons y sont forcément limités.

Je garde aussi le souvenir des paysages de campagne, traversés dans l'enfance. Les vallons du Gers où le soleil se lève sur des étendues de tournesols. De vastes parcelles arides, poussiéreuses et rêches qui m'amènent encore une sensation de soif. Tout autrement, le moelleux vert, boisé du Morvan. Quelque chose de moins offert, de plus énigmatique. Des enclos, des haies, des parcelles fermées et morcelées. Des champs relativement petits. De l'humidité. Des vaches paisibles.

Je m'intéresse à la vision en partie romantique du paysage. Le regard n'agit pas de la même manière sur des étendues céréalières ou sur un bocage verdoyant. Ils n'appellent pas non plus les mêmes émotions.

Des champs de colza diffusent une odeur désagréable, la monoculture nuit aux pollinisateurs, aux sols. Pour autant, ces étendues d'un jaune lumineux provoquent en moi une émotion esthétique. C'est un peu comme se demander si l'ensilage n'est pas une installation de Land Art. En premier lieu et naïvement, l'impact plastique et poétique immédiat est indépendant de toute analyse.

De l'ensemble de ces paysages, je n'ai pas de préférence. Ils m'animent intérieurement ; ils me sont familiers. Et j'apporte un intérêt tout particulier à traiter scénographiquement cette tension entre ville et campagne. Comment faire émerger un paysage rural d'un paysage urbain ?

À travers nos rencontres et nos recherches documentaires, j'ai compris que le rapport au paysage se forme dans le familier.

Ce qui nous touche dans le paysage que l'on a sous les yeux s'ancre profondément dans l'intime et le sensible.

**Rotofil**, c'est pour moi une étude intime de terrain.

Stéphanie Sacquet,  
plasticienne- performeuse, écriture scénographique de la création **Rotofil**

# ROTOFIL, C'EST QUOI ?

Le rotofil est une débroussailleuse, c'est un outil servant à faucher l'herbe et élaguer les petites plantes ; quelque part il dompte le paysage.

**Rotofil** interroge à sa manière comment une vocation agricole s'enracine dans le paysage. Qu'est-ce qu'elle nous donne à voir ?

**Rotofil** entonne un cri calme et ancré, un cri d'hommage à la paysannerie.

**Rotofil** raconte l'histoire d'une transmission agricole, celle d'Anaïs. Elle ne devait pas reprendre la ferme familiale, ça n'était pas décidé ni prévu, pas envisagé ni anticipé. Mais son frère ne reviendra pas.

**Rotofil** pose la question du poids de la terre en héritage, de celle qu'on cultive.

Une transmission qui canalise injonctions, doutes, incompréhensions et ruptures.

Une transmission ni romantique, ni idéalisée. Nous ne parlons pas ici de retour à la terre ni de mise au vert, nous essayons plutôt à travers le fil de cette fiction de définir les contours d'un métier, paysanne, de ses enjeux et de ses acceptions contemporaines.

À travers le personnage d'Anaïs, **Rotofil** questionne nos représentations du monde agricole, ou de ces mondes puisqu'il est multiple.

**Rotofil** devient l'endroit de cheminement du personnage. Un cheminement physique et symbolique.

Entre deux espaces en miroir, l'un bétonné, l'autre en friche.

**Rotofil** est un spectacle pour 4 interprètes à vue. Une comédienne, un batteur, un régisseur, une performeuse-scénographe.

Anaïs est une jeune femme. Qui est là mais qui pourrait être ailleurs, une déracinée qui peine à trouver où se fixer. Elle est fille d'agriculteur.rice, elle n'a pas repris. Elle passe sur ce parking souvent, pour y trouver une étendue, un openfield version bitume. Ce jour-là, elle apprend que son frère, repreneur prévu de la ferme familiale ne rentrera pas. Elle embarque les spectateur.rices dans sa sphère familiale, ses questionnements, incompréhensions, dilemmes et colères. Elle est entre les deux. Elle incarne une tension, qu'elle devra résoudre par un choix.

À sa voix s'ajoutent celles d'agriculteur.rices, en écho à ses interrogations. Ces voix s'incarnent dans son espace mental et dans l'espace public. Elles la font avancer.

Les mots du personnage sont mis en relief par des installations et performances plastiques qui se déploient en direct. La performeuse-scénographe met en image ce qu'il y a dans la tête du personnage comme un pop-up apporte de la 3D à un dessin de papier. Elle met en scène l'espace scénique, le cadre ou le réinvente.

La batterie est le temps, la pulsation, le rythme du spectacle et des humeurs du personnage. Répétitive, elle est la boucle infinie et l'effort de cette répétition. Elle se fonde à la création sonore. La musique crisse et entraîne, comme si le bruit d'une enrubanneuse devenait une transe.

Le texte, incarné par la comédienne à vue est comme une longue voix intérieure ; parfois narrative, parfois en dialogue direct comme si le personnage revivait des bribes de son histoire. Le code de jeu est cinématographique.

La voix est soutenue légèrement par un micro HF pour qu'elle n'ait pas besoin d'être projetée. Le texte est ponctué de phrases courtes, qui bouclent comme la batterie.

L'énergie est entre la fureur de la noise et la rêverie de longues nappes synthétiques. Le public sera à la fois dans l'action du mouvement et dans la contemplation des scènes que nous voyons aussi comme des tableaux. Convoqué sur cet espace bétonné, debout, la mise en scène le conduira à observer l'espace de différents points de vue, jusqu'à peut-être oublier le béton du début.



# FABRICATION

## LES MOTEURS

Au-delà de la filiation agricole d'Aude Liabeuf, à l'initiative du projet, il y a la prédiction du sociologue Henri Mendras, qui en 1967 annonçait « [la fin des paysans](#) ». Une analyse qui pointe l'essoufflement d'un monde où l'industrialisation fait rage, modifiant ainsi profondément ses modes de production et de distribution. Aujourd'hui on produit beaucoup plus à beaucoup moins nombreux, c'est un fait. Pour autant, sans s'opposer à proprement parler à cette analyse scientifique, avec **Rotofil**, notre souhait serait plutôt de [déjouer cette prophétie](#).

Si la voix des paysan.nes d'aujourd'hui résonne dans l'espace public, c'est notre manière de raconter que malgré les crises, la dépréciation, les difficultés du monde paysan, il demeurera toujours.

Le récit d'une transmission et de la difficulté de sa mise en œuvre devient notre porte d'entrée.

Notre autre moteur est celui d'un constat, irrémédiable, de l'artificialisation des terres agricoles au profit de l'agrandissement des villes. Le constat d'une tension, d'un [bras de fer spatial](#) où ce qui devient bétonné ne redeviendra très certainement pas fertile un jour.

## MATIÈRE PREMIÈRE

La matière première de **Rotofil** est [documentaire](#). Elle est le fruit d'une récolte de deux années (2019-2021). Nous avons rencontré des paysan.nes de tous les âges, du lycée agricole à la retraite sur plusieurs territoires aux pratiques agricoles très différentes.

[Nous interrogeons le commun de ces rencontres](#).

En posant la question des terminologies, de la définition du métier et du sens qu'il véhicule, entre paysan.ne, cultivateur.rice, agriculteur.rice ou exploitant.e agricole, nous précisons notre perception.

Les agriculteur.ice.s ne sont pas à proprement parler des personnages dans **Rotofil** pour autant ils accompagnent Anaïs, ils font partie d'elle. Leurs voix incarnent celles des grands absents, ceux dont la parole peine à se frayer un chemin dans l'ensemble des mass média. Nous faisons alors le choix de les laisser porter eux-mêmes leurs mots, de les garder intacts, car ils sont les premiers concernés.

[Les témoignages seront montés en parallèle de l'histoire du personnage](#).

## LES MÉDIAS

Pour mettre en scène cette histoire, nous parlons d'orchestration. C'est une mise en sons, en musique et en images qu'il s'agit de manœuvrer.

Les différents médias et les rôles fonctions de ceux qui les portent : [notre régisseur, notre musicien et notre scénographe réalisent tout ce qui se passe dans la tête du personnage](#). Ils dessinent un imaginaire collectif.

Le batteur joue en direct, la scénographie est performée et les témoignages apparaissent à mesure qu'un tracteur télécommandé se déplace. Ces rôles fonctions accompagnent ce personnage, la font réagir, l'aident à cheminer et créent en live les tableaux que le public sera amené à découvrir tout au long du spectacle.





# FABRICATION

## L'ESPACE ET LE PAYSAGE

Le paysage est le point d'entrée pour le traitement spatial de **Rotofil**.

Cette question a motivé notre approche auprès des personnes que nous avons rencontrées : quel rapport entretient-on avec le paysage quand on est amené à le travailler, à le construire, à le faire évoluer ?

La scénographie découle de cet enjeu visuel, elle fait le lien avec le paysage en créant des images. Le traitement spatial s'appuie sur l'évocation du monde agricole sans pour autant en être l'illustration. *En contrepoids au réalisme des témoignages, la scénographie s'inscrit dans un décalage poétique de notre thématique.* Elle met en image de manière symbolique.

Le premier espace met en scène la *tension entre ville et campagne*. Au début le tracé d'une carte parcellaire apparaît sur le sol, il convoque un espace agricole imaginaire.

Dans le second espace, il s'agit d'*amplifier l'existence de ce paysage agricole en l'investissant en trois dimensions* : se décoller du sol pour architecturer l'espace.

Nous travaillons pour cela avec cinq modules scénographiques, aux allures de roundballers, ces ballots de paille cylindriques. Le roundballer est un élément constitutif du paysage rural en plus d'être un marqueur de la saison estivale. L'image d'un champ où ils sont parfaitement alignés ou empilés parfois verts, roses ou noirs, comme s'il s'agissait d'une installation d'art contemporain, fait partie de l'imaginaire collectif.

## PUBLIC / DISPOSITIF

Les spectateurs seront invités à suivre le cheminement d'Anaïs, aussi bien physiquement que du point de vue du récit.

*Nous souhaitons le mettre au cœur des réflexions de ce personnage comme au cœur de notre dispositif.*

Le début du spectacle se glissera au milieu du public, la scénographie en live deviendra un moteur pour l'inviter à se déplacer et observer les espaces scéniques sous plusieurs angles.

*Son regard évoluera entre immersion et contemplation au fil du spectacle.*

## LA FICTION, LE PERSONNAGE

*Anaïs incarne le pont entre notre sujet et le public.* Elle cristallise les questions et tente de désamorcer les incompréhensions. Elle se confronte aux paradoxes de certains discours qui l'agacent et à la fois elle a la sensation de comprendre les viscères d'un monde agricole dont elle ne fait plus partie, mais qui demeure son héritage. Elle ne trouve pas sa place et embarque le public dans ses interrogations. C'est *un monologue* où se rejoue ce qu'elle a traversé, ses injonctions ou celles faites au monde agricole.



« Elle a raison ma mère, mais j'ai peur quand même.  
Que les espaces se ferment, on dit ça, que les paysans ouvrent les espaces.  
Qu'ils disparaissent... On croit qu'ils vont doucement parce qu'ils sont loin les  
tracteurs, mais en fait ils ralentissent car la mousse gagne les mains de leurs  
conducteurs.  
Leurs mains terreuses se recouvrent de mousse, de lichen, ils se fossilisent. »

# DRAMATURGIE DE L'ESPACE

## PROLOGUE

Notre prologue est une entrée en matière. Une invitation.  
L'espace du prologue sera surtout sonore.  
Une source sonore sera placée au centre du public.  
Elle sera son noyau.  
Des images prendront vie en périphérie, comme des surgissements.  
Nous entendrons une voix de femme. Une paysanne.  
Pour le moment, Anaïs n'est pas encore visible.  
L'idée est que ce témoignage retranscrive notre démarche, et que nous y entendions le principe de l'interview.  
Comme une mise en scène de notre processus.  
Cette femme raconte une petite histoire qui en dit beaucoup sur le lien au vivant dans la paysannerie. Une anecdote intime se diffuse dans l'espace public et pose les fondations du spectacle.

## SÉQUENCE 1 / espace bitumé

Un parking ou un espace bitumé assez vaste mais contenu, sans horizon. Le personnage a l'habitude de s'y arrêter.  
La scénographe va déployer une carte évolutive aux allures d'un cadastre de parcelles agricoles, amenée à disparaître en partie, se transformer en nuage de fumée.

Un espace scénique comme un tapis de jeu aussi, où se rejoue l'enfance du personnage et le dilemme dans lequel elle se trouve aujourd'hui.  
Une carte où seront convoquées d'autres voix : des témoignages chercheront à raconter, à expliquer en toute intimité ce que représente le métier de paysan.ne, ses difficultés, ses problématiques. Ils viendront conforter ou confronter Anaïs.

La batterie n'est pas là au départ, elle arrive désossée pour être mobile.  
Ne resteront que la grosse caisse, et d'autres objets sonnants.  
Elle bouge, comme Anaïs. Met fin à ses dilemmes ou questions obsédantes.  
La met en action. Elle est son rythme musical comme ses affects, son tambour battant. Elle se fond à la création sonore, pour que, parfois, sons, voix et bruits d'enrurbanneuse fassent musique.

## SÉQUENCE 2 / espace paysager

En miroir avec le premier espace, celui-ci n'est plus bétonné mais une friche végétale le jonche. Il n'est plus circonscrit mais offre des lignes de fuites, un horizon et dessine un paysage selon plusieurs plans.

Cette deuxième séquence se focalise sur le retour d'Anaïs dans la ferme familiale. Elle met le corps du personnage en action, accompagné des 3 rôles fonction. Un temps à l'unisson qui traduit le temps des moissons estival et heureux. Où le geste paysan devient chorégraphique.

La scène s'agrandit, le regard aussi. Les modules scénographiques deviennent les marqueurs de plusieurs tableaux : parfois disséminés, parfois manipulés, parfois empilés et devenant à leur manière, monumentale. Rejouant le jeu des échelles, où c'est le personnage qui devient petit face à l'ampleur de la tâche.

La musique « active » le paysage en spatialisant le regard des spectateurs. Elle évoque et raconte aussi, développe l'imaginaire. Nous entendons les voix de ceux.elles qui ont repris, se sont installés, encore. Raconter leur lien au territoire, à la terre.

Sauf que ça ne suffit pas. Anaïs ne reste pas. Elle part. Pour envisager son retour comme un choix plein et non par défaut. Un choix muri de son cheminement. Ce retour choisi devient le point d'arrivée du spectacle. Anaïs s'enfonce dans le paysage. Comme une fin ouverte sur les péripéties futures.

## ÉPILOGUE

Notre épilogue tient à une émotion visuelle, comme une dernière image qui ouvre les possibles du départ d'Anaïs dans le paysage. Quand Anaïs revient, une structure volante s'érige, ouvrant le regard en faisant exister le ciel, contrepoids au sol de la séquence initiale. Rappelant un tas de roundballers.

Cette structure volante est polysémique, elle évoque la constance du monde agricole à devoir s'accommoder de la météo, elle raconte aussi, dans sa manipulation, l'enfance et l'amusement qui persistent tout le long du spectacle. Elle nous permet surtout de terminer sur une image onirique, où la contemplation devient suspendue et un peu magique aussi. Cette image nous fait prendre de la hauteur.



« J'ai grandi avec des bouts de  
pailles qui collent à la polaire.  
Le genre qui s'en va pas à la  
machine.  
Mais je suis passée de l'autre  
côté.  
J'ai déserté les champs.  
Je n'ai pas repris, j'ai choisi une  
autre vie. »

# RESSOURCES & INFLUENCES

## PEINTURE

Nicolas de Staël .

## PHOTOGRAPHES

Raymond Depardon .  
Guillaume Amat .  
Myong Ho Lee .  
Marc Deneyer .  
Jean-Philippe Carré Mattéi .  
Charles Jones .  
Jean-Louis Garnell .

## FILMS

Paysage français, Damien Monnier, 2019 .  
Profils Paysans : L'Approche, 2001 .  
Le Quotidien, 2005 .  
La Vie moderne, Raymond Depardon, 2008 .  
Paul dans sa vie, Rémi Mauger, 2006 .  
Le temps des Grâces, Dominique Marchais, 2010 .  
Les Vaches n'auront plus de nom, Hubert Charuel, 2019 .  
Viendra le Feu, Olivier Laxe, 2019 .

## EXPOSITION

Paysages français, Une aventure photographique, 1984-2017, BNF, 2017 .

## SPECTACLES

Pour la construction dramaturgique : Grande, Compagnie Tout ça / Que ça .  
Pour la musicalité : Gora, Balle Perdue Collectif .  
Pour la mise en paysage : Nouvelles de Noo(oo)ne, compagnie 1 Watt .  
Pour la thématique : France Profonde, La Grosse Situation .

## DOCUMENTAIRES SONORES

. Paysans : les quatre saisons, La Série Documentaire, France Culture  
. La Fabrique du Silence, Les Pieds sur terre, France Culture

## MUSIQUE

### Groupes

. Hilgege, Gabber Artisanal composé de Deux Boules Vanille + 1 Pneu  
. Deux Boules Vanille  
. Bothlane  
. Jeanot Lou Paysan  
. Steve Reich

### Albums

. Fusée Pétard Volant, Au travers, Da! Heard It Records  
. Electric electric, Sad Cities Handclappers, Kythibong Records

### Titre

. Et demain déjà, Mansfield Tya  
. On devient fou ici, Sexy Sushi  
. Pendant que les champs brûlent, Niagara

## ESSAIS, ROMANS, ÉCRITS

. Vivre de paysage ou l'impensé de la Raison, François Jullien éditions Gallimard, 2014  
. Opérations Biohardcore, Antoine Boute, éditions Les Petits Matins, 2017  
. Être forêts, habiter des territoires en lutte, édition Zones, 2017  
. Manifeste du Tiers Paysage, Gilles Clément  
. Dans la Vallée : biodiversité, art et paysage, Gilles Clément, Bayard, 2009  
. Reprendre la terre aux machines, Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire, L'Atelier Paysan, éditions du Seuil, 2021



# ÉQUIPE DE CRÉATION

## AUDE LIABEUF

Autrice, metteuse en scène

## STÉPHANIE SACQUET

Plasticienne - performeuse, co-écriture

## BASTIEN LAMBERT

Créateur.ice sonore, co-écriture

## MARION CROS

Régie son

## XAVIER TABARD / MAËL LAFAY

Musiciens

## ANNA LIABEUF

Comédienne

## FLORENTIN GUESDON

Constructeur

## ÉMILIE PICARD

Régisseur - interprète

## LUCILE GARDIE

Costumière

## MARLÈNE LLOP

Aide à l'orchestration

## CAROLINE CANO / GUILHEM BRÉARD

Aide à la dramaturgie

## LAURA DAHAN

Mise en espace

## JULIA LEREDDE

Regard chorégraphique

## FLORENT BERGAL

Mise en mouvement des objets

## VALÉRIE LEROY

Administratrice

## MÉLISSA AZÉ

Chargée de production

## AMÉLIE MADELINE

Création masque

**Aude Liabeuf** est co-directrice des **Armoires Pleines** et autrice et porteuse de la création **Rotofil**.

Comédienne de formation, elle réalise pour ce spectacle la mise en scène et l'écriture et/ou le jeu.

Elle est fille de maraîcher, a grandi accompagnée du rythme des légumes et entourée du bocage normand à côté de Lisieux.

Sa nécessité est de partager ce qu'elle a toujours eu dans l'oeil et ce qu'elle ressent.

Jointe à une pratique constante du théâtre dans plusieurs compagnies et depuis son plus jeune âge (principalement le Tanit Théâtre en Basse Normandie, et au Nouveau Théâtre du 8ème à Lyon), elle obtient un peu plus tard un Master 2 d'études théâtrales à Lyon 2.

Elle nourrit sa formation de nombreux stages d'écriture, de danse, d'expression corporelle, de jeu masqué et de clown. Elle collabore avec plusieurs compagnie de théâtre et de théâtre de rue.

Elle découvre le cinéma et explore le travail de l'image en jouant le rôle principal dans plusieurs courts-métrages de Mathilde Delaunay : **Cavalier Seul**, **Un Visage en Désordre** et **La Fille Oblique** en 2020, sélectionnés et primés dans plusieurs festivals.

Elle fait partie du collectif **Oeil pour Oeil** depuis 2012 qui organise le Festival de Villeneuve, festival mêlant arts en espace public et musique.

Elle rejoint, avec joie, la direction de la compagnie **Les Armoires Pleines** en 2013.

**Stéphanie Sacquet** est co-directrice des **Armoires Pleines** et co-écrit **Rotofil**.

Elle est plasticienne, scénographe et comédienne.

Pour **Rotofil** elle est chargée du travail de la matière, des objets et de l'image. Sa maison familiale est à Gouloux, dans le Morvan où ses grands-parents lui ont appris à observer et à fabriquer un peu de tout ce qui s'offre. Son besoin est de partager son goût pour les tas de terre, et les objets symboliques.

Après un Master 2 d'Arts plastiques à l'université de Paris, elle fonde la compagnie **Les Armoires Pleines** en 2009 avec **Laura Dahan**, avec l'envie de faire se rencontrer les arts plastiques et les arts vivants.

Elle multiplie les partenariats depuis 10 ans avec les compagnie d'arts de rue comme plasticienne et scénographe (**Les Fugaces**, **Compagnie Née d'un Doute**, **compagnie Caractère(S)...**) et dernièrement comme comédienne.

Elle pose les fondements du dernier spectacle de la compagnie **Une Vue de l'Esprit**, choisi les matériaux de départ, et mène cette dernière création de la compagnie en étroite collaboration avec **Laura Dahan** (mise en scène et jeu) et **Aude Liabeuf** (écriture et jeu).



# EN PRATIQUE

## CALENDRIER DE CRÉATION

### PREMIÈRES POUSSÉS 2019 - 2020

Projets de territoire : récolte de matière documentaire  
Territoires Ruraux Territoires de Culture (DRAC Normandie, en collaboration avec la DRAAF, le Conseil Général du Calvados, et le lycée du Robillard)

### ÉCRITURE septembre 2020 - juin 2021

- . 2 semaines de résidences d'écriture - La Factorie, maison de poésie (27)
- . 3 semaines de résidence territoriale - Le Lieu, La Bergerie Nationale, Commune d'Adainville (78)
- . 1 semaine de résidence d'écriture - Rudeboy Crew (48)
- . 3 semaines de résidence d'écriture - Animakt, fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs (91)

## CALENDRIER DE DIFFUSION

### mai 2022 - octobre 2022

- . 27 mai : 1 représentation Festival d'Olt (48)
- . 1er juin : 1 représentation avec le lycée Louis Bascan (78)
- . 3 juin : 1 représentation à Parades (92)
- . 4 juin : 1 représentation à De Jour De Nuit, La Lisière (91)
- . 8 et 9 juin : 2 représentations à Furies (51)
- . 21 au 23 juillet : 3 représentations à Chalon dans la rue - partis pris de création (71)
- . Septembre : 1 représentations la Bergerie Nationale (71) / option
- . Septembre : 1 représentation avec Des Ricochets sur les Pavés (91) / option
- . 12 et 13 octobre : 2 représentations avec Pronomades (31)

### CRÉATION juin 2021 - mai 2022

#### CRÉATION D'UNE MAQUETTE 2021

- . 5-9 juillet - résidence de création au Lieu (78)
- . 21 et 22 juillet - Chalon dans la rue, Aube de la création (71) : présentation d'une maquette du spectacle (25min)

#### RÉSIDENCES AU PLATEAU 2021-2022

- . 27 septembre - 9 octobre : Le Vaisseau - fabrique artistique (77)
- . 6-11 décembre : L'Atelline (34)
- . 2-12 février : Pronomades (31)
- . 21-26 février : Le Moulin Fondu (95)
- . 7-12 mars : Furies (51)
- . 4-9 avril : Le Boulon (59)
- . 2-14 mai : Le Parapluie (15)
- . 25-26 mai : Rudeboy crew (48)

## PARTENAIRES, AIDES ET RÉSIDENCES

### COPRODUCTIONS / SOUTIENS À LA RÉSIDENCE

Soutien de l'Atelline dans le cadre de Agiter Avant Emploi, dispositif d'accompagnement à l'écriture, avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle

le Rudeboy Crew // Animakt, fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs // Le Lieu - espace de création // La Bergerie Nationale // Le Vaisseau - fabrique artistique // L'Abattoir, Centre National des Arts de la Rue - Pôle Arts de la Rue de Chalon-sur-Saône // Furies // L'Atelline // Le Moulin Fondu - CNAREP // Le Boulon - CNAREP, Vieux-Condé // réseau Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en Île-de-France // Pronomade(s) en Haute-Garonne, - CNAREP // La Lisière // Le Parapluie - CNAREP.

### SUBVENTIONS

Soutiens de la DRAC Ile-de-France, de la Région Ile de France, de la Spedidam.

**Rotofil** est lauréat du dispositif Résidences d'auteurs - Écrire pour la rue soutenu par la SACD, la DGCA et la Copie Privée et du dispositif Auteurs d'espace soutenu par la SACD.

### ACCUEIL EN RÉSIDENCE

La Factorie - maison de poésie (27) ; Rudeboy Crew (48) ; Le Vaisseau - fabrique artistique (77) ; Le Lieu - espace de création (78) ; La Bergerie Nationale (78) ; Commune d'Adainville (78) ; Cirque Électrique (75) ; La Villa Belleville (75) ; Le Tanit Théâtre (14) ; L'Atelline (34) ; Le Moulin Fondu (95) ; Le Boulon (59) ; Pronomades (31) ; Furies (51) ; Le Parapluie (15).

# CONTACTS

## ARTISTIQUE

Aude Liabeuf  
Stéphanie Sacquet

## PRODUCTION

Mélissa Azé

lesarmoirspleines@gmail.com

07.67.88.72.59

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

AUDE LIABEUF

1ère de couverture

STÉPHANIE SACQUET

dernière de couverture

pages : 1-3

PIERRE ACOBAS

pages : 2-8-10-12-14

LOÏC NYS

page : 6

## EXTRAITS DE TEXTES

Rotofil, par Aude Liabeuf

pages : 10-12



ROTOFIL est lauréat du dispositif Résidences d'auteurs-Ecrire pour la Rue soutenu par :



et du dispositif Auteurs d'espace soutenu par la SACD.